

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 63 (1945-1948)
Heft: 267

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1946 [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Extrait des Procès-verbaux des séances de la Société vaudoise des Sciences Naturelles

Séance du 5 juin 1946, à 16 h. 15.

Salle Tissot.

Présidence : M. R. Matthey, président.

Le procès-verbal de la séance du 22 mai est lu et adopté.

Admission. — M. Werner Wurgler, présenté le 22 mai.

Communications scientifiques.

R. Matthey. — *Les chromosomes sexuels chez deux Perles : Perla maxima et P. cephalotes* (avec projections).

(Voir Arch. J. Klaus Stift., 21, 1946.)

P.-L. Mercanton. — 1. *Le séisme du 25 janvier 1946 ; son effet sur nos lacs.* 2. *Les roses de fréquences et de vitesses des vents à Lausanne, Champ-de-l'Air, pour la période 1900-1942.* 3. *La météorite de Lausanne, 1894* (avec projections). (Voir ce Bulletin, p. 315.)

Remplaçant M. Matthey pour la durée de sa communication, M. A. Bersier, vice-président, relève l'intérêt particulier qu'il y a pour nos membres à entendre exposer, non seulement les résultats de certains travaux, mais aussi les observations faites en cours d'étude comme ce fut le cas dans cette séance.

Assemblée générale du 22 juin 1946, à Cossonay.

La journée débute par la visite des Câbleries et Tréfileries, extrêmement intéressante, mais abrégée par les exigences du programme. La séance a lieu à la Maison de Paroisse et nous disposons d'une voiture du funiculaire pour monter à Cossonay-Ville.

A 10 h. 40, M. R. Matthey, président, ouvre la séance devant une assistance réduite, sans doute à cause du mauvais temps.

Deux nouveaux membres sont admis sitôt présentés : Mlle Suzanne Schilliger, et M. Olivier Rochat, étudiants en sciences, à Lausanne, dont la candidature est appuyée par MM. Matthey et Guénin.

M. Linder, délégué au Sénat de la Société helvétique des sciences naturelles, présente son rapport sur la séance du 26 mai, à Berne.

M. A. Bersier ouvre la partie scientifique en parlant de *La Vallée de la Venoge*.

M. J. de Beaumont, empêché de se joindre à nous, a chargé le président de présenter sa communication sur *Un Amphibien nouveau pour la faune suisse « Rana ridibunda »* PALL.

Enfin, M. **R. Matthey** parle d'*Un cas nouveau de parthénogénèse géographique : Saga pedo* PALL., établi par comparaison avec les formes bisexuées : *S. ephippigera* FISCH. et *S. gracilipes* UV.

(Voir *Experientia*, 2, 1946.)

On se rend ensuite à l'Hôtel d'Angleterre où un excellent déjeuner groupe les participants en compagnie de quelques « officiels ». Au dessert, le président prononce quelques mots, ainsi que le préfet du district de Cossonay, M. Delacuisine; le vice-président de la Municipalité, M. Schopfer, et M. Piaget qui représente la direction des Câbleries. Notre vénéré collègue, M. I. Mariétan, président de la Société Murithienne, nous adresse également une aimable allocution.

La pluie persistante empêche toute excursion; tout au plus peut-on faire quelques pas en direction des étangs, puis l'on reprend le chemin de Lausanne.

Séance du 3 juillet 1946, à 17 h. 15.

Salle Tissot.

Présidence : M. R. Matthey, président.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 22 juin est lu et adopté.

Candidatures : M. Arthur Piaget, chef de service aux Câbleries et Tréfileries de Cossonay, présenté par MM. Cordone et Vauthier; M. Jean Schopfer, substitut au Registre foncier de Cossonay, présenté par Mlle Kousmine et M. Matthey.

Communications scientifiques.

L. Fauconnet. — A) *Variations saisonnières dans la racine de Valériane officinale.* B) *Pharmacologie de la Valériane.* (Avec projections).
(Voir *Mémoires de la S. V. S. N.*, n° 57.)

M. Girardet ajoute quelques remarques à ces exposés, extraits de la thèse de M. Fauconnet.

F. Cosandey. — *La question du « Vacuome » en cytologie* (avec projections).

Il s'ensuit, entre l'auteur et MM. Landau, Nicod, Matthey et Ritter, une discussion sur l'appareil de Golgi et le vacuome.

Séance du 9 octobre 1946, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : M. R. Matthey, président.

Le procès-verba de la séance du 3 juillet est lu et adopté.

Décès : au cours de l'été, la Société a perdu deux membres : le 4 août, M. Paul Kouchakoff, Dr en médecine, bactériologue à l'Institut de chimie clinique de Lausanne, admis en 1935; le 4 septembre, M. Emile André, professeur honoraire de l'Université de Genève, admis en 1914.

Admissions : MM. *Arthur Piaget* et *Jean Schopfer*, présentés le 7 juillet.

Candidatures : M. *Paul-Emile Pilet*, étudiant, à Lausanne, présenté par Mlle *Kraft* et M. *Cosandey*; M. *Alexis de Spengler*, géologue diplômé, à Lausanne, présenté par MM. *Oulianoff* et *Gagnebin*.

Distinctions : M. *Henri Faes* a reçu un prix de l'Office international des vins, à Paris, en sa qualité de rédacteur en chef du « Lexique viti-vinicole international » ; la Société entomologique de France a décerné à M. *Paul Bovey* le Prix Constant pour son travail « Contribution à l'étude génétique et biogéographique de *Zygaena ephialtes* L. » ; enfin, M. *Pierre Regamey* a été chargé de l'enseignement de l'hydraulique agricole (assainissements et irrigations) à l'École polytechnique de l'Université de Lausanne, section des géomètres.

Don : M. le Dr *Auguste Cuénod*, de Tunis, a versé à notre compte de chèques la somme de 100 francs, « en souvenir d'un séjour en Suisse en été 1946 ». Le président l'a remercié au nom de la Société pour ce geste généreux.

Communications scientifiques.

Madeleine Friant (professeur à l'École d'Anthropologie de Paris) : *Le cerveau de l'Hapalemur ; un stade de son évolution ontogénique*. Présenté par M. E. Landau, qui oppose ensuite ses observations personnelles à certaines opinions de l'auteur. (Voir ce *Bull.*, p. 397.)

Max Bouët. — *Note sur le climat de Lavaux* (présenté par M. R. Matthey). (Voir ce *Bulletin*, p. 305.)

Robert Matthey. — *Preuve cytologique de la valeur spécifique de deux Plécoptères souvent confondus : Perla maxima Scop. et Perla bipunctata Pict.* (Voir ce *Bulletin*, p. 297.)

Séance du 23 octobre 1946, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : M. R. Matthey, président.

Le procès-verbal du 9 octobre est lu et adopté.

Admissions : MM. *Paul-Emile Pilet* et *Alexis de Spengler*, présentés à la dernière séance.

Communication scientifique.

Nicolas Oulianoff. — *Le tremblement de terre du 25 janvier 1946 et la structure profonde des Alpes* (2^e communication).

(Paraîtra dans le *Bulletin*.)

Le conférencier répond ensuite aux questions posées par MM. *Daniel Aubert* et *Gagnebin*.

Séance du 6 novembre 1946, à 16 h. 15.

Salle Tissot.

Présidence : M. R. Matthey, président.

Le procès-verbal de la séance du 23 octobre est lu et adopté.

Décès : La Société vient de perdre l'un de ses membres en la personne de M. le Dr *Oscar-Jean Rapin*, gynécologue, mort le 24 octobre, admis en 1928.**Communications scientifiques.****Elie Gagnebin.** — *L'effet des tremblements de terre sur la source thermale de Lavey-les-Bains.*

M. Oulianoff émet l'opinion que, les analyses chimiques de l'eau de Lavey n'ayant décelé aucune variation entre l'été 1945 et le printemps 1946, ce fait confirmerait le rapport supposé entre les tremblements de terre et l'augmentation de débit. M. Matthey signale la présence de couleuvres d'Esculape au sud de Monthey, dans la région où la légende situe la station thermale romaine d'Epinassey.

Jacques Aubert. — *Deuxième contribution à l'étude des Plécoplères de la Suisse romande.*(Voir *Bull. Soc. entom. suisse*, 20, 1946.)**Daniel Aubert.** — *Rapport entre les faciès des terrains secondaires et le plissement du Jura.* (Paraîtra dans le *Bulletin*.)

Le grand intérêt de ces deux communications est relevé par MM. Matthey et Gagnebin.

Séance du 20 novembre 1946, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : M. R. Matthey, président.

Le procès-verbal de la séance du 6 novembre est lu et adopté.

Candidature : M. *Jean-Claude Diserens*, étudiant à Lausanne, présenté par MM. Javet et Chilardi.

Le président rappelle que la séance du 4 décembre sera remplacée par la conférence académique que donnera M. J. de Beaumont sur « Les insectes et l'homme ».

Communications scientifiques.**Robert Matthey.** — *Chromosomes sexuels multiples chez les Perlodidae* (avec projections). (Voir *Experientia*, 2, 1946.)**Alfred Fleisch.** — *Le système neurovégétatif.*

M. Fleisch répond ensuite aux questions de M. Nicod, sur la sécrétion d'adrénaline que provoqueraient les rêves par excitation du sympathique, sécrétion quasi incontrôlable parce qu'infime; de M. Feissly, sur la benzétrine; de M. Matthey sur la contraction des mus-

cles striés, dont le processus chimique est encore inconnu. M. Landau constate le parallélisme des démarches, inégales et même divergentes d'apparence, de la physiologie et de la morphologie dont les résultats se rejoignent et se confirment si souvent.

Assemblée générale du 16 décembre 1946, à 16 h. 15.

Salle Tissot.

Présidence. — M. R. Matthey,

Le procès-verbal de la séance du 20 novembre est lu et adopté.

Admission : M. *Jean-Claude Diserens*, présenté le 20 novembre.

Candidatures : Mlles *Hélène Maeder* et *Geneviève Zumstein*, étudiantes en sciences, à Saint-Légier et à Lausanne, que présentent MM. Matthey et Guénin, et dont l'admission est ratifiée séance tenante.

Distinction : Le président adresse les félicitations de la Société à M. *Ferdinand Porchet* qui s'est vu décerner le titre de docteur *honoris causa* à l'occasion des 75 ans de la Faculté d'agriculture de l'Ecole polytechnique, à Zurich.

Don à la Bibliothèque : De M. W. MÖRIKOFER, directeur de l'Observatoire météorologique de Davos : « Die klimatologischen Gesichtspunkte in der Kurortplanung ».

Ordre du jour statutaire.

1. *Cotisations :* Pour les mêmes raisons qui prévalurent l'année dernière sur les considérations « sordides » de trésorerie, le taux actuel des cotisations, 12, 8 et 6 francs, de la finance d'entrée, 5 francs et du versement de membre à vie, 150 francs, est maintenu identique.

2. *Budget pour 1947 :* Son projet est présenté par M. *Regamey*, trésorier, et admis sous la forme suivante :

<i>RECETTES</i>		<i>DEPENSES</i>	
Intérêts	2800.—	Abonnements	1500.—
Redevance de l'Etat . . .	2000.—	<i>Bulletin</i>	3340.—
Cotisations	3200.—	Traitements	1700.—
Finances d'entrée	20.—	Frais généraux	1500.—
Recettes diverses	20.—		
	<u>8040.—</u>		<u>8040.—</u>

3. *Horaire des séances :* A l'horaire de 1947 figureront 7 séances du soir, 6 d'après-midi et 3 assemblées générales, au total 16.

4. M. R. *Matthey* présente le

Rapport du Comité pour l'année 1946.

La Science est internationale, aussi avons-nous salué avec joie la reprise des échanges internationaux : l'année 1946 nous aura permis d'accueillir des savants étrangers ; et, les frontières redevenues

perméables, elle aura vu nos publications accumulées depuis six ans quitter enfin notre secrétariat, lequel, de son côté, s'enrichissait des apports d'outre-mer.

Membres : Nous avons eu le deuil de perdre les huit membres suivants dont nous honorons, pour la dernière fois, la mémoire :

MM. Alfred Glardon, membre actif,	reçu en 1904
Paul Kouchakoff, membre actif,	reçu en 1935
Louis Meylan, membre actif,	reçu en 1896
Olivier Meylan, membre actif,	reçu en 1921
Paul Pelseener, membre d'honneur	reçu en 1921
Albert Penck, membre d'honneur	reçu en 1898
Jean-Oscar Rapin, membre actif,	reçu en 1928
Michel Schitlowski, membre actif	reçu en 1917

Ont été radiés les deux membres suivants : MM. Sylvain Dreyfus et Louis Pasche. Treize démissions nous ont été adressées :

Mlle Nina Alschwang	MM. Marcel Mivelaz
MM. Jules Bonjour	Gustave Regamey
Jean Carrard	Raymond Schneider
Pierre Colombo	Georges Toumayeff
Henri Dovat	Mlle Raymonde Wagen
Charles Gonet	M. Emile Walch
Henri Martin	

Ayant ainsi perdu 23 de ses membres, la S. V. S. N. a enregistré avec plaisir l'admission de 29 nouveaux membres :

Mlle Antoinette Bossy	MM. Edmond Nicole
MM. Bernard Chauvet	Henri Onde
Antoine Cuendet	Mme Marguerite Parlato
Jean-Claude Diserens	MM. Arthur Piaget
Paul Duruz	Paul-Emile Pilet
Robert Flatt	Pierre-Edgard Reymond
Alfred Fleisch	Olivier Rochat
Clément Fleury	Mlle Suzanne Schilliger
Charles Galletti	MM. Raymond Schneider
René Gonin	Jean Schopfer
Mlle Gabrielle Huguenin	Alexis de Spengler
MM. Samuel Jaques	Claude Wild
Pierre Lederrey	Werner Wurgler
Mlle Hélène Maeder	Mlle Geneviève Zumstein
M. Pierre Mottier	

La comparaison avec 1945 s'établit donc de la manière suivante :

<i>Membres</i>	<i>Actifs</i>	<i>Emérites</i>	<i>d'Honneur</i>	<i>Total</i>
Fin 1945	369	8	12	389
Fin 1946	379	8	10	397
Augmentation	10	—	—	
Diminution	—	—	2	

La variation dans notre effectif est donc faible puisque l'augmentation effective n'est que de 8. Mais cette variation est la résultante de deux phénomènes d'amplitude assez grande et inverse : la perte et le gain. En ce qui concerne les démissions, le chiffre en aurait été plus élevé si le président, comme M. Mercier son prédécesseur, n'était intervenu personnellement dans chaque cas, ce qui lui a permis de rallier une bonne demi-douzaine de défaillants. Il y a là un enseignement pour l'avenir, et même une double leçon : 1. le Comité de 1945 a vu juste en refusant de relever le montant de la cotisation, car les membres qui nous quittent le font presque toujours pour des raisons financières ; 2. l'action présidentielle directe permet d'éviter une démission sur trois. Nos successeurs ne devraient donc jamais se borner à enregistrer une démission, mais se donner la peine d'écrire une lettre adaptée à chaque cas. La perte de 23 membres est d'autre part équilibrée par le gain de 29 admissions nouvelles : mais, ici encore, et tout en se réjouissant d'avoir pu accroître notre effectif, il est permis d'exprimer quelques réserves : beaucoup de ces nouveaux membres sont des étudiants et l'expérience nous apprend que certains d'entre eux, entrés dans la Société sur l'invitation plus ou moins instante d'un professeur dont ils fréquentaient le laboratoire, ne passeront que peu d'années parmi nous. Peut-être nous sont-ils très chers, parce que volontiers infidèles ! Mais, du point de vue sordide d'un caissier, il faut deux étudiants pour faire un membre ordinaire !

Séances : L'horaire établi à la fin de 1945 n'a été modifié que sur un point : la séance prévue pour le 4 décembre coïncidant avec la conférence académique proposée par la S. V. S. N., celle de M. de Beaumont, n'a pu avoir lieu. Il y a donc eu 15 séances ordinaires au lieu de 16. Par contre, nous avons organisé 2 séances extraordinaires. Au cours de ces 17 réunions, nous avons entendu 6 conférences générales sur des sujets de Géologie, d'Anthropologie, de Physiologie, de Chimie, de Physique et de Zoologie, et 28 communications originales dont voici le classement :

Zoologie et Cytologie	10
Géologie et Géophysique	7
Botanique et Pharmacologie	4
Chimie	2
Météorologie	2
Histologie	1
Biologie médicale	1
Microbiologie	1

Notre assemblée générale d'été a eu lieu à Cossonay par un temps si exécrable que seule la première partie de notre programme put être respectée : si nous avions soupçonné les intentions de Jupiter pluvius, nous aurions organisé, à la place des excursions zoologique et botanique prévues, une grande journée d'Hydrobiologie ! Très heureusement, la visite des Câbleries, grâce à l'obligeance de

M. Stadler et de son état-major, fut très... attachante et le déjeuner animé et cordial.

Donnant suite au vœu exprimé l'an passé, resserrer plus étroitement les liens qui unissent — ou devraient unir — la S. V. S. N. aux associations scientifiques locales, nous avons organisé, en collaboration avec MM. C. Chessex, président du Cercle ornithologique de Lausanne, et P. Bovey, président de la Société vaudoise d'Entomologie, une séance consacrée à la projection de films documentaires sur la vie des plantes, des oiseaux et des insectes. Cette séance a remporté un grand succès et ceci grâce à la généreuse compréhension de M. Dillon, directeur du Cinéma Bel-Air. Nous espérons que notre successeur reprendra le projet, mis au point, mais non exécuté, d'une séance en commun avec la Société vaudoise d'Astronomie.

1946 a vu affluer à Lausanne de nombreuses personnalités étrangères avec lesquelles nous avons été bien aise, après six années d'isolement, d'entrer en contact. Si MM. C. Blanc (Rome), Aubert de la Rüe (Mexico), Mathieu (Paris) ont exposé une partie de leurs recherches au cours de nos séances ordinaires ou extraordinaires, la S. V. S. N. a encore patroné les conférences du Dr Flørey (Oxford), du professeur Jolibois (Paris), de Mlle Westerdijk (Amsterdam et Utrecht), enfin de l'Abbé Breuil (Paris). La grande satisfaction que nous éprouvons d'avoir renoué des liens internationaux se double encore du plaisir de constater que la comparaison — enfin permise — ne diminue en rien nos conférenciers locaux.

Publications : Les *Bulletins* Nos 266 et 267, les *Mémoires* Nos 55, 56 et 57 ont été publiés cette année. En ce qui concerne le service des échanges, l'année a été fort chargée. Un certain nombre de nos anciens correspondants ont disparu ou ne répondent pas à nos appels; de nouvelles institutions désirent entrer en relations avec la S. V. S. N. Il résulte de tout ceci un gros travail pour le secrétariat et ce n'est que dans quelques mois qu'il sera possible de dresser la liste complète de nos échanges.

Comité : Les séances de Comité ont été peu nombreuses, 6 au total. Toutes les affaires courantes ont pu être expédiées avec un maximum de célérité, grâce à l'excellente entente qui a régné entre nous. D'autre part, le président a pris sur lui de régler, en accord avec la secrétaire, un certain nombre de questions dont l'importance lui paraissait trop mince pour justifier la convocation du Comité. Il ne semble pas que cette procédure soit désavantageuse.

Finances : Il ressort du rapport de notre trésorier que notre situation financière est généralement saine. En effet, si nous bouclons l'exercice avec un déficit de 200 francs environ, il faut rappeler que le fonds de réserve est pratiquement intact, masse de manœuvre qui devrait éviter les embarras de trésorerie au prochain Comité.

Conclusions : Sortant de charge, le président exprime à chacun sa grande reconnaissance pour l'aide qui lui a été apportée. Mlle S. Meylan, prodigue de dévouement, recevra une mention spéciale,

comme aussi Mlle M. Bouët, secrétaire, dont la tâche fut, cette année, très spécialement lourde. Sous réserve de l'approbation de la Commission de gestion — approbation dont nous sommes certain ! — nous disons un chaleureux merci à M. J. Regamey qui quitte notre tiensement acquitté. Enfin, M. R. Mercier s'en va avec lui après avoir témoigné, durant quatre années — l'une présidentielle — d'une belle activité.

Et quelques mots pour terminer : recevant des mains de son prédécesseur une Société en parfait état de marche (ce prédécesseur n'était-il pas un ingénieur, sinon un mécanicien ?) j'espère avoir, non pas perfectionné, mais tout au moins respecté et entretenu l'œuvre de mes devanciers. Ceci ne saurait certes me valoir des félicitations ; je serai déjà heureux de ne pas encourir de reproches.

R. MATHEY.

5. M. P. Javet présente le

Rapport de la Commission de gestion pour 1946.

Votre Commission de gestion manquerait non seulement à la coutume mais surtout à son devoir et à son intime conviction si elle n'adressait pas au Comité *in corpore* et à son président en particulier ses remerciements pour leur activité au cours de l'année qui se termine. Ami des petites bêtes et de leurs microscopiques chromosomes, notre président sait s'occuper des petites choses sans perdre pour autant la vision des grandes. Ses vues larges et claires lui ont permis de diriger sûrement les activités diverses de notre Société : les séances furent toujours intéressantes, les finances sont saines, les publications conservent la valeur scientifique que nous leur connaissons. A tous les responsables de cette saine gestion nous disons un très chaleureux merci.

Ces dernières années ont vu la naissance de plusieurs sociétés scientifiques nouvelles, telles que la Société vaudoise d'entomologie, la Société vaudoise d'astronomie et le Groupe d'études biologiques. Cette éclosion est un signe réjouissant de l'intérêt suscité par les sciences de la nature, et la Commission de gestion estime qu'il serait intéressant pour les membres de la S. V. S. N. d'être tenus au courant de l'activité de ces différents groupements. Nous faisons en conséquence la proposition suivante : qu'à l'avenir les convocations à nos séances indiquent aussi les séances des groupements sus-mentionnés. D'autre part, les présidents de ces groupements et le président de la S. V. S. N. pourraient étudier le problème de la collaboration de ces différentes sociétés.

L'existence et la vitalité de ces groupements scientifiques nouveaux dont les séances sont alimentées essentiellement par des mises au point sur des sujets variés sont la preuve que ces mises au point répondent à un besoin assez généralement ressenti. La Commission de gestion estime utile que de telles mises au point figurent aussi à

l'ordre du jour de nos séances, comme ce fut du reste le cas à plusieurs reprises au cours de cette année. La commission propose que ces mises au point soient annoncées sous le titre de *causerie*, le terme de *conférence* étant réservé, comme par le passé, aux mises au point plus vastes et occupant à elles seules une séance entière. Ces causeries, comme les conférences, ne seront publiées que si le Comité le juge utile.

Enfin et pour terminer, la Commission de gestion propose que les convocations indiquent la durée maximum des communications ou causeries portées à l'ordre du jour.

La Commission de gestion :

P. JAVET, J.-L. NICOD, CL. SECRETAN.

6. *Nomination du Comité pour 1947 :* MM. Robert Mercier et Jean Regamey, membres sortants, sont remplacés par MM. Charles Blanc, de Lausanne, et M. Charles Muhlethaler, de Vevey.

M. Arnold Bersier, vice-président, est élu président, et M. Arthur Plumez, vice-président. Le Comité de 1947 est ainsi composé : MM. A. Bersier, A. Plumez, R. Matthey, Ch. Blanc et Ch. Muhlethaler.

7. *Nomination d'un membre de la Commission de gestion.* M. R. Mercier remplace M. P. Javet, sortant, et collaborera avec MM. J.-L. Nicod et C. Secrétan.

Nomination d'un vérificateur des comptes. A M. L. Déverin succède M. P. Javet. La Commission de vérification est composée pour 1947 de MM. P. Bovey, J. de Beaumont et P. Javet.

8. M. Charles Linder accepte pour une nouvelle période de six ans le mandat de délégué au Sénat de la Société helvétique des sciences naturelles, et son suppléant est désigné en la personne de M. A. Rosselet, pour la même période.

9. Le président donne lecture du

Rapport de la Commission vaudoise pour la protection de la nature en 1945.

Cette année n'a pas été marquée par des événements bien caractéristiques au sein de la Commission vaudoise. Notre Commission a été représentée à la réunion des Commissions cantonales par notre collègue M. le professeur Darbre. Nous avons pris part à l'assemblée générale de la Ligue suisse, à Finhaut.

Protection des sites. — A la suite d'une lettre qui nous a été adressée par un habitué de la région des Ormonts nous signalant des atteintes aux beautés du Lac Retaud, nous nous sommes mis en relation avec la commune d'Ormont-Dessus, afin qu'elle prenne des mesures pour faire déplacer un générateur à vent déparant actuellement le paysage. Nous avons également demandé qu'on fasse disparaître un « pédale hydravion » à l'aspect insolite ! La Municipalité d'Ormont-Dessus nous a répondu très aimablement ; elle fera droit à nos demandes ; par affiches, elle invitera également les touristes à respecter les lieux

où ils excursionnent et à détruire ou dissimuler les déchets de toutes sortes.

Comme on le sait, un projet de créer un petit parc national dans la région Solalex-Anzeindaz est à l'étude; nous avons vivement appuyé ce projet; et pris contact avec le municipal de Bex, directeur des travaux. Nous souhaitons que ce projet réussisse, ce qui donnerait le coup mortel au célèbre téléphérique Solalex-Anzeindaz qui revient en discussion à chaque instant. La commune de Leysin, par l'intermédiaire de M. Reymond, actif protecteur de la nature dans la région, nous signale que le lac d'Aï est en train de se combler et nous demande quelles mesures on pourrait prendre afin d'éviter qu'il disparaisse. D'après le professeur Lugeon que nous avons consulté, on pourrait établir soit une digue, soit un petit barrage pour surélever le niveau. Hélas c'est le sort de tous les petits lacs de montagne d'être lentement comblés par les matériaux d'apport. Nous examinerons la chose l'an prochain. Peut-être pourrons-nous obtenir un subside de la Ligue pour effectuer des travaux.

Protection de la flore. — La station de cyclamens de Roche est menacée de disparition, nous écrit une aimable correspondante. Cette dernière a été autorisée par le Service des forêts à transplanter quelques plants de cyclamen dans des endroits moins accessibles aux destructeurs de la flore.

La station de sabots de Vénus en Gourze n'a pas eu de visiteurs cette année; elle est en plein développement comme le soussigné a pu le constater.

Protection de la faune. — Rien à signaler; la liste des espèces protégées n'a pas subi de modification. Nous avons été convoqués à deux reprises afin d'assister à des séances de la Commission consultative de la chasse.

Pour 1947, nous prévoyons comme programme de travail: défense de la flore; affiches botaniques pour gardes-champêtres; réserves ornithologiques.

Finances.

Capital au 15 décembre 1945 :

Livret de dépôt B. C. V.	Fr. 656.15
En caisse	44.95
Reçu de la Ligue	100.—
Total	Fr. 801.10

Dépenses :

Subside pour bouquetins	Fr. 50.—
Administration, déplacements	30.—
Total	Fr. 80.—

Reste : Fr. 721.10

Capital au 15 décembre 1946 :

Livret B. C. V.	Fr. 669.25
En caisse	51.85
Total	Fr. 721.10

Le Président : Prof. M. BORNAND.

10. Propositions individuelles : M. J.-L. Nicod adresse au président sortant des remerciements aussi chaleureux que spirituels pour le travail accompli.

Causerie scientifique.

R. Matthey. — *Les Felidae : Histoire naturelle des Chats et des Lynx* (avec projections).

Notices nécrologiques.

Jean Glardon.

Ingénieur entreprenant et énergique, Jean Glardon a joué un grand rôle dans la vie technique de notre pays. Directeur de l'Usine des Grands-Crêts à partir de 1887, il donna à l'industrie du ciment une impulsion considérable. Membre du conseil d'administration, puis directeur de la « Société électrique du Châtelard », Glardon fut le dernier survivant des membres fondateurs de cette entreprise. Et pendant quarante-et-un ans il est demeuré fidèle à la S. V. S. N.

Paul Kouchakoff.

Né et élevé en Russie où il fait de brillantes études médicales complétées par des stages dans les grands laboratoires bactériologiques d'Allemagne, chargé de mission par son gouvernement qui l'envoie combattre le choléra au Caucase, voyageur aventureux ayant bravé par trois fois la détresse des régions arctiques, le Dr Kouchakoff quitte son pays après la révolution russe, passe en Angleterre, puis en France, travaille quelque temps à l'Institut Pasteur et vient enfin s'installer à Lausanne. Collaborateur de l'Institut de Chimie clinique, Kouchakoff entreprend des recherches très originales sur la leucocytose digestive. La mort vient d'interrompre ses intéressants travaux. Il aura fait partie onze ans de la S. V. S. N. dont les membres n'oublieront pas la remarquable conférence de 1937.

Paul-Louis Meylan.

Originaire du Lieu où il naquit en 1857, P.-L. Meylan fut un excellent maître secondaire. Membre de notre Société durant cinquante-

et-un ans, il nous a donné maintes preuves de dévouement, celle-ci singulièrement : alors qu'il était réglementairement en droit de ne plus payer ses cotisations annuelles, Meylan continua à le faire et à nous soutenir ! Ayant quitté l'enseignement officiel en 1927, il est décédé le 16 décembre 1945.

Olivier Meylan.

Un naturaliste né. Meylan, agriculteur autodidacte devenu par ses propres efforts l'un des maîtres de l'ornithologie mondiale, travailleur acharné, observateur scrupuleux, collègue cordial encore que non dépourvu de causticité, nous revoyons sa physionomie originale d'homme qui a tout acquis par lui-même. Il y avait en lui du tempérament de J.-H. Fabre et quelque chose de la nature d'Urbain Olivier. Son dynamisme était extraordinaire et, durant une existence relativement courte, il a probablement vécu effectivement aussi longtemps que s'il avait atteint la vieillesse. Son organisme surmené par le travail quotidien (chacune de ses journées additionnait le labeur normal d'un paysan à l'activité normale d'un naturaliste) s'est brusquement brisé. Meylan laisse derrière lui une œuvre considérable : toutes les disciplines de l'ornithologie lui étaient familières, de la systématique à la biologie et à l'observation sur le terrain. Il nous confiait, en 1944, son projet d'avenir, œuvre monumentale renfermée en puissance dans les dossiers qu'il accumulait depuis vingt-cinq ans. Il est lamentable qu'à cet homme, la destinée ait refusé les hautes années de la pleine maturité.

Meylan habitait ce hameau de Mies, cette région où Genève et Vaud se rencontrent. Dans ces deux cantons, il comptait de nombreux amis, il connaissait tous les zoologistes. Il fut des nôtres pendant vingt-cinq ans.

Paul Pelseneer.

Homme de caractère, profondément attaché à la liberté de pensée, P. Pelseneer a été, durant toute sa maturité, écarté de l'enseignement supérieur pour lequel il était tout désigné. Ce grand spécialiste des Mollusques laisse une œuvre considérable qui lui a valu de nombreuses distinctions. Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences belge dès 1918, Pelseneer s'est éteint en 1945, âgé de quatre-vingt-deux ans. Champion attardé du lamarkisme, mais embryologiste et systématicien de grande classe, Pelseneer a rendu d'éminents services à la zoologie. Il était membre d'honneur de la S. V. S. N. depuis 1921.

Albert Penck.

Membre d'honneur de notre Société depuis presque un demi-siècle, le grand géologue allemand est mort à Berlin en 1945. C'était un spécialiste du quaternaire alpin et le traité qu'il écrivit avec le Bernois Brückner (1909) est demeuré classique : dans cet ouvrage, les auteurs exposent le principe des quatre glaciations successives qui est encore généralement admis.

Oscar Rapin.

Cet excellent médecin lausannois est mort à l'âge de soixante-huit ans après une courte maladie. Durant dix-huit ans, il n'a jamais cessé de s'intéresser aux destinées de notre Société. Praticien très habile, curieux de l'évolution moderne de la médecine, amateur d'art, Rapin laissera à tous ceux qui l'ont connu, le souvenir de son intéressante personnalité.

Michel Schitlowski.

Membre de la S. V. S. N. depuis 1917, le Dr M. Schitlowski est mort le 5 mai 1946, âgé de cinquante-sept ans. Sa famille, d'origine russe, avait acquis le bourgeoisie bernoise. Ayant fait ses études à Berne, puis à Lausanne, le Dr Schitlowski s'était établi dans cette dernière ville où il exerçait son activité de médecin psychiatre. En cet homme se rejoignaient plusieurs cultures qui lui composaient une physionomie très attrayante. Doué d'un grand charme naturel, le Dr Schitlowski avait su se faire aimer et sera regretté par tous.